

à Blois, avoit dans les yeux deux cadrans de montre peints distinctement. On comptoit facilement les heures tracées en chiffres romains. Sa mere affuroit qu'elle avoit eu un desir ardent de voir une montre, lorsqu'elle devint enceinte de cet enfant. Quelques années après, on vit à l'hôtel-dieu de Paris un homme dans les yeux duquel on lisoit ces mots, *Sit nomen Domini benedictum*, écrits circulairement sur la cornée opaque de ses yeux. — On ne lira pas sans quelque sensibilité ce que l'auteur rapporte de l'attachement extraordinaire de quelques animaux, chez lesquels, comme il l'observe avec trop de raison, bien de prétendus sages trouveront leur condamnation. “ Des paisannes de la Cerdagne espagnole, située sur les plus hautes Pyrenées, virent, en cueillant des épinards sauvages, une troupe d'Irzans, espece de chevreuils sauvages, suivis de leurs petits. Elles tentèrent de saisir un de ces derniers, & elles y réussirent. Le reste de la troupe s'étoit enfui. Mais à peine le pauvre animal eut-il poussé quelques bêlemens, qu'on vit au loin un Irzan qui sembloit prêter l'oreille : c'étoit la mere. L'une de ces femmes voulut essayer, par le moïen du petit, de l'attirer & de la prendre. Elle monta sur un rocher escarpé avec sa proie, & la montra à la mere. Aux cris de son petit, elle commença à s'approcher, quoiqu'en tremblant, puis elle se retira, & se mit également à bêler. Les bêlemens redoublèrent de part & d'autre : la mere s'avança de plus près. La crainte la saisit de